

à sa mère, toujours à se demander quand elle la reverrait ! Lisa reprit d'un ton décidé :

– Tu sais, j'ai un plan... Le frère de ma mère habite en Floride, à Miami, où il a trouvé du travail, lui. Nous pourrions aller le rejoindre.

– Est-ce que tu es devenue folle ?

– Bon, n'en parlons plus.

Le silence tomba, puis Rose-Aimée reprit timidement :

– Explique-moi ce que tu as dans la tête...

Lisa ne se fit pas prier :

– Est-ce que ce ne serait pas magnifique de trouver du travail, d'économiser et d'envoyer de l'argent à nos parents afin qu'ils puissent nous rejoindre ? Est-ce que cela ne te fend pas le cœur de penser qu'ils continuent à se courber sur cette terre de malheur ?

– Bien sûr. Mais qui te dit que nous trouverons du travail aux USA ? À notre âge...

Lisa l'interrompit. Aux USA, pas question d'âge. On peut travailler dès que l'on peut se tenir debout. On peut cirer les chaussures, manœuvrer les ascenseurs, laver les voitures, porter les paquets à la sortie des supermarchés et tout cela procure ces billets verts qui ouvrent la porte du bonheur. Les dollars ! Rose-Aimée émit une dernière objection : comment arriver jusqu'à Miami ?

Lisa avait décidément tout prévu. Elle baissa la voix :

– Est-ce que tu oublies que j'ai l'argent de madame Pulchérie ? Il suffit de s'adresser à un certain Salomon qui travaille près du Marché de fer.

Toute la journée, jouant des coudes à travers la foule de Port-au-Prince, Rose-Aimée pensa à cette proposition ; et plus elle y